



Français langue première 12

Juin 2007

Cahier d'examen A

VOUS NE DEVEZ OUVRIR **AUCUN** DOCUMENT RELATIF À L'EXAMEN AVANT
QU'ON VOUS LE PERMETTE.

LE CAHIER DE RÉPONSES CONTIENT D'AUTRES DIRECTIVES.

Vous avez reçu le **Cahier d'examen A**. Dans l'espace prévu en haut du n° 1 sur votre **feuille de réponses**, noircissez le cercle qui correspond à la lettre **A** comme ci-dessous :

Exam Booklet Form/ Cahier d'examen	A	B	C	D	E	F	G	H
	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

PARTIE I : CONNAISSANCES GRAMMATICALES

Valeur : 10 %

Durée suggérée : 10 minutes

DIRECTIVES : Lisez le texte suivant et répondez aux questions 1 à 10. Inscrivez votre choix sur la feuille de réponses fournie.



Le langage médiatique — celui (1) du journalisme, du marketing ou des prévisions météorologiques — souffre d'une inflation irrépressible.

Il y a eu le postmodernisme. Je propose que nous entrions (2) tout de suite dans le « postextrémisme ».

Dans mon enfance, les biens de consommation portaient parfois l'étiquette « nouveau et amélioré ». Certains produits se sont (3) en devenant « super », puis « extra », « ultra » et même « hyper ». Ils sont aujourd'hui « extrêmes ».

Ces dernières années, nous avons vu défiler le sport extrême, le parfum extrême, le combat extrême (4) Lorsque même mon dentifrice me propose sa « saveur extrême », j'ai le sentiment qu'il est temps de passer à autre chose. Mais qu'y a-t-il après l'expérience de l'extrême? Avons-nous atteint les limites de l'exagération (5)?

On peut en douter.

La mode de l'inflation verbale semble irrépressible. C'est une maladie infantile des communications de masse qui s'explique sans doute par la surabondance des chaînes, des titres et des espaces publicitaires. Dans cet univers d'hyperextrême concurrence, faire entendre sa voix (6) est une mission quasi-impossible. C'est que presque tous sont tentés par l'hyperbole, aussi bien les journalistes que les publicitaires ou les météorologues (7).

(8), ces derniers sont des maîtres du genre : ce qui était jadis une bordée de neige (10 cm) est systématiquement élevé au rang de « tempête ». Bien que les degrés servent depuis des siècles à indiquer la température (9), ils sont gratifiés d'un « facteur de refroidissement éolien » qui n'a rien de scientifique. La confusion qui en découle n'est certes pas à l'honneur de ceux qui sont censés vulgariser la météorologie auprès du public. Combien de fois voyons-nous des gens convaincus qu'il fait « moins 30 » — « ils » l'ont dit à la radio — quand le thermomètre (10) s'obstine à marquer 15 au-dessous de zéro?

Luc Chartrand

1. Quelle est la nature du mot souligné que l'auteur utilise pour reprendre de l'information?
 - A. Pronom indéfini
 - B. Pronom possessif
 - C. Pronom personnel
 - D. Pronom démonstratif

2. Quel est le temps du verbe souligné?
 - A. Présent de l'indicatif
 - B. Présent du subjonctif
 - C. Imparfait de l'indicatif
 - D. Présent du conditionnel

3. Quel accord du participe passé s'impose ici?
 - A. raffiné
 - B. raffinés
 - C. raffinée
 - D. raffinées

4. Choisissez le signe de ponctuation approprié.
 - A. ;
 - B. :
 - C. !
 - D. ?

5. Quelle est la fonction du mot souligné?
 - A. Complément direct
 - B. Complément indirect
 - C. Complément du nom
 - D. Complément de l'adjectif

6. L'expression soulignée signifie
 - A. parler plus fort.
 - B. se faire respecter.
 - C. donner son opinion.
 - D. se faire comprendre.

7. La phrase soulignée est à la forme
 - A. active.
 - B. neutre.
 - C. emphatique.
 - D. impersonnelle.

8. Quel marqueur de relation s'impose ici?
 - A. Toutefois
 - B. Par contre
 - C. D'ailleurs
 - D. En conséquence

9. Quelle est la nature de la proposition soulignée?
 - A. Subordonnée de cause
 - B. Subordonnée de temps
 - C. Subordonnée d'hypothèse
 - D. Subordonnée de concession

10. Le préfixe souligné signifie
 - A. densité.
 - B. volume.
 - C. chaleur.
 - D. pression.

PARTIE II : COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

Valeur : 30 %

Durée suggérée : 60 minutes

TEXTE D'INFORMATION

DIRECTIVES : Lisez le texte suivant et répondez aux questions 11 à 17. Inscrivez votre choix sur la feuille de réponses fournie.

L'auteur fait un bilan de la situation de l'obésité au Canada.



OBÉSITÉ : sombre constat, malgré les efforts



- 1 Les marchands de nourriture industrielle et industrialisée à forte teneur de sel ou de trios aux gras ont aujourd'hui une bonne raison de se réjouir.
- 2 Et comment! Malgré les signaux d'alarme allumés un peu à droite et beaucoup à gauche, malgré les campagnes visant à promouvoir la consommation quotidienne de fruits et légumes et malgré les bonnes intentions des gouvernements, les mauvaises habitudes alimentaires semblent bien ancrées au Canada. Plus encore, elles seraient également difficiles, voire impossibles à enrayer, à en croire le nouveau chapitre de l'*Enquête nationale sur la santé de la population* de Statistique Canada.
- 3 Cette étude rendue publique la semaine dernière est presque passée inaperçue à cause de la levée de l'interdit de publication sur le témoignage-choc d'un ancien président d'agence de publicité. Cette étude brosse pourtant un portrait prévisible mais ô combien désagréable pour les combattants du gras au Canada. Avec, en trame de fond, un constat sans équivoque : l'embonpoint est une porte d'entrée facile vers l'obésité. À
- 4 preuve, près de 25 % de ceux qui étaient atteints du premier en 1994–95 frayent désormais avec le deuxième, selon les statisticiens fédéraux.
- 5 Pis encore, près du tiers des personnes qui avaient un poids santé il y a dix ans composent désormais avec l'embonpoint à l'heure actuelle, selon cette même étude. Cela laisse présager un bon avenir pour la prévalence de l'obésité au pays, celle-ci ayant déjà plus que doublé en 20 ans, rappelle Statistique Canada. L'organisme se veut toutefois rassurant en signalant qu'avec 15 % d'obèses dans sa population en 2002, le Canada se distingue toujours des États-Unis, où les amas de graisse handicapent aujourd'hui près de 22 % des citoyens.
- 6 Pause mathématique : pour les spécialistes fédéraux du chiffre, l'obésité se mesure à partir de l'indice de masse corporelle (IMC). Cet indice s'obtient en divisant son poids en kilos par le carré de sa taille en mètres. Un IMC compris entre 18,5 et 24,9 est associé à un poids santé. Au delà de 25 et jusqu'à 29,9, c'est d'embonpoint dont il s'agit. Quant à l'obésité, elle apparaît avec un IMC de 30 et plus.

- 6 La formule est certes rébarbative. Mais elle est aussi à l'origine d'une deuxième révélation : l'embonpoint chez les femmes conduit davantage à l'obésité que chez les hommes. 28 % des Canadiennes y ont en effet goûté en dix ans alors que la gent masculine n'a été touchée que dans une proportion de 20 %. À l'inverse, 38 % des hommes avec un poids santé il y a dix ans font de l'embonpoint aujourd'hui, contre 28 % des femmes, a mesuré Statistique Canada.
- 7 Autre fait prévisible, un revenu supérieur diminue les risques d'obésité ont constaté les responsables de l'enquête. Par contre, les hommes plus jeunes, entre 20 et 30 ans, s'avèrent être les candidats parfaits à l'embonpoint et à l'obésité.
- 8 Bien des solutions sont pourtant au cœur des débats depuis le début du siècle : diminution des portions, lutte contre les ingrédients obésogènes (sucre, gras et, paradoxalement, calories vides), substitution si c'est possible d'aliments préparés en usine et congelés (avec label bleu ou non) par des plats cuisinés à la maison, réaménagement des zones urbaines pour favoriser les déplacements d'humains non motorisés... La liste est loin d'être exhaustive.
- 9 Le *hic*, c'est que cette liste est aussi loin d'être stimulante pour des législateurs peu enclins à se mettre à dos les membres d'une industrie lucrative versée dans la malbouffe. Et elle est loin d'être intéressante pour des papilles habituées à des goûts élaborés par des scientifiques de la bouffe normalisée en laboratoire. Enfin, elle est loin d'être efficace devant des campagnes de publicité répétées *ad nauseam* aux heures de grande écoute.
- 10 À ce compte-là, la prochaine étude décennale de l'obésité et de l'embonpoint par Statistique Canada se fait déjà attendre.

Fabien Deglise

11. Quel ton l'auteur adopte-t-il dans cet article?

- A. Ironique
- B. Alarmiste
- C. Prétentieux
- D. Moralisateur

12. Quelle conclusion le lecteur peut-il tirer sur l'état de santé de la population canadienne?

- A. L'obésité devrait se stabiliser bientôt.
- B. L'obésité n'inquiète personne au Canada.
- C. L'obésité touche principalement les hommes.
- D. L'obésité risque d'empirer d'ici la prochaine étude.

13. Quelle contradiction l'étude révèle-t-elle?
- A. Que les personnes qui font de l'embonpoint ne s'en préoccupent pas
 - B. Que les gens ne changent pas leurs habitudes malgré les chiffres publiés
 - C. Que les campagnes de publicité se multiplient au détriment de la santé des gens
 - D. Que les usines produisent des aliments congelés contrairement à ce que le gouvernement souhaite
14. Quel groupe retire le plus d'avantages financiers des mauvaises habitudes alimentaires des Canadiens?
- A. Les agences de publicité
 - B. Les membres élus du gouvernement
 - C. Les entreprises de nourriture industrielle
 - D. Les consommateurs de la restauration rapide
15. Pour quelle raison les résultats de l'étude sont-ils plus rassurants pour les Canadiens que pour les Américains (paragraphe 4)?
- A. Les Canadiens se soucient davantage de leur santé.
 - B. Les Canadiens entre 20 et 30 ans sont moins obèses.
 - C. Le pourcentage de gens obèses est moins élevé au Canada.
 - D. Le pourcentage de gens qui font de l'embonpoint a baissé au Canada.
16. Que révèle le problème de l'embonpoint chez les Canadiens (paragraphe 6)?
- A. Une femme qui fait de l'embonpoint aura plus tendance à devenir obèse qu'un homme.
 - B. Une femme qui fait de l'embonpoint aura moins tendance à devenir obèse qu'un homme.
 - C. Un homme qui a un poids santé aura plus tendance à faire de l'embonpoint qu'une femme.
 - D. Un homme qui a un poids santé aura moins tendance à faire de l'embonpoint qu'une femme.
17. Quel groupe est moins affecté que les autres par l'obésité?
- A. Les personnes qui ont un salaire élevé.
 - B. Les personnes qui habitent les zones urbaines.
 - C. Les personnes qui font des études universitaires.
 - D. Les personnes dont les membres de la famille sont obèses.

1. Est-ce que Statistique Canada devrait continuer à publier des études sur l'embonpoint et l'obésité?

Oui

Non

Donnez une explication. Puis, justifiez cette explication à l'aide de deux citations tirées du texte.

**Répondez à la question numéro 1
dans le Cahier de réponses.**

POÉSIE

DIRECTIVES : Lisez le poème suivant et répondez aux questions 18 à 26. Inscrivez votre choix sur la feuille de réponses fournie.

Deux adolescents vivent dans un quartier pauvre de Paris.

EMBRASSE-MOI

- C'était dans un quartier de la ville Lumière
Où il fait toujours noir où il n'y a jamais d'air
Et l'hiver comme l'été là c'est toujours l'hiver
Elle était dans l'escalier
- 5 Lui à côté d'elle elle à côté de lui
C'était la nuit
Ça sentait le soufre
Car on avait tué des punaises dans l'après-midi
Et elle lui disait
- 10 Ici il fait noir
Il n'y a pas d'air
L'hiver comme l'été c'est toujours l'hiver
Le soleil du bon Dieu ne brill' pas de notr' côté
Il a bien trop à faire dans les riches quartiers
- 15 Serre-moi dans tes bras
Embrasse-moi
Embrasse-moi longtemps
Embrasse-moi
Plus tard il sera trop tard
- 20 Notre vie c'est maintenant
Ici on crèv' de tout
De chaud de froid
On gèle on étouffe
On n'a pas d'air
- 25 Si tu cessais de m'embrasser
Il me semble que j'mourrais étouffée
T'as quinze ans j'ai quinze ans
À nous deux on a trente
À trente ans on n'est plus des enfants
- 30 On a bien l'âge de travailler
On a bien celui de s'embrasser
Plus tard il sera trop tard
Notre vie c'est maintenant
Embrasse-moi!



Jacques Prévert

18. Quel message l'auteur veut-il transmettre au lecteur?
- A. Le travail enrichit la vie.
 - B. Il n'y a pas d'âge pour aimer.
 - C. L'amour est plus fort que tout.
 - D. Il faut profiter du moment qui passe.
19. Le rythme du poème est rapide pour montrer que les jeunes gens
- A. sont en colère.
 - B. se sentent vieillir.
 - C. vivent intensément.
 - D. sont dépassés par la situation.
20. Qu'est-ce que ce poème nous révèle à propos de la jeune fille?
- A. Qu'elle est rêveuse
 - B. Qu'elle est optimiste
 - C. Qu'elle est dépendante
 - D. Qu'elle est forte de caractère
21. Quel registre de langue la jeune fille utilise-t-elle quand elle parle?
- A. Un niveau de langue courant
 - B. Un niveau de langue soutenu
 - C. Un niveau de langue poétique
 - D. Un niveau de langue populaire
22. Combien de syllabes y a-t-il dans « Et l'hiver comme l'été là c'est toujours l'hiver » (vers 3)?
- A. 10
 - B. 11
 - C. 12
 - D. 13

23. Quel vers indique que les jeunes gens vivent dans un état de pauvreté?
- A. « C'était la nuit » (vers 6)
 - B. « Ici il fait noir » (vers 10)
 - C. « Plus tard il sera trop tard » (vers 19)
 - D. « Il me semble que j'mourrais étouffée » (vers 26)
24. Que représente « Le soleil » dans le vers « Le soleil du bon Dieu ne brill' pas de notr' côté » (vers 13)?
- A. L'amour
 - B. La justice
 - C. La chaleur
 - D. La lumière
25. Quelle figure de style retrouve-t-on dans « Lui à côté d'elle elle à côté de lui » (vers 5)?
- A. Une litote
 - B. Une gradation
 - C. Une allitération
 - D. Une métonymie
26. La jeune fille affirme « À nous deux on a trente » (vers 28), pour indiquer qu'elle et son ami
- A. se sentent vieux.
 - B. doivent gagner leur vie.
 - C. ont perdu leurs illusions.
 - D. ont l'âge de prendre des décisions.

TEXTE EN PROSE

DIRECTIVES : Lisez le texte suivant et répondez aux questions 27 à 35. Inscrivez votre choix sur la feuille de réponses fournie.

Marcel, son frère Paul, leur père Joseph et leur oncle Jules passent les vacances en famille. Marcel raconte comment l'oncle Jules et Joseph s'entraînent à tirer du fusil sur la porte des toilettes.

La gloire de mon père



- 1 Il tira un journal de sa poche, le déplia, et partit à grands pas vers les cabinets¹, au bout de l'allée d'iris.
- 2 — Il a la colique²? dit Paul.
- 3 Mais l'oncle Jules n'entra pas dans la guérite³ : il fixa sur la porte, au moyen de quatre punaises, le journal déployé, et revint à grands pas vers mon père. Il chargea son fusil d'une seule cartouche. « Attention! » dit-il.
- 4 Il épaula, visa une seconde et tira. Paul, qui s'était bouché les oreilles, s'enfuit vers la maison. Les deux chasseurs s'approchèrent du journal : il était criblé de trous, comme une passoire.
- 5 L'oncle Jules l'examina longuement, et parut satisfait.
- 6 — Ils sont bien groupés. J'ai tiré le canon choke. À trente mètres, c'est parfait.
- 7 Il prit dans sa poche un autre journal, et tout en le dépliant, il dit :
- 8 — À vous, Joseph!

¹ les cabinets : *les toilettes*

² la colique : *un mal de ventre*

³ la guérite : *la cabane extérieure abritant les toilettes*

- 9 Tandis qu'il mettait la nouvelle cible en place, mon père chargea son fusil. Ma mère et ma tante, attirées par la première détonation, étaient revenues sur la terrasse. Paul, à demi caché derrière le tronc du figuier, regardait d'un œil, l'index enfoncé dans l'oreille. L'oncle se replia au trot, et dit :
- 10 — Allez-y!
- 11 Mon père visa. Je tremblais qu'il ne manquât la porte : c'eût été l'humiliation définitive, et l'obligation, à mon avis, de renoncer à la chasse.
- 12 Il tira. La détonation fut effrayante, et son épaule tressaillit violemment. Il ne parut ni ému ni surpris, et s'avança vers la cible d'un pas tranquille – je le devançai.
- 13 Le coup avait frappé le milieu de la porte, car les plombs entouraient le journal sur les quatre côtés. Je ressentis une fierté triomphale, et j'attendais que l'oncle Jules exprimât son admiration.
- 14 Il s'avança, examina la cible, se retourna et dit simplement :
- 15 — Ce n'est pas un fusil, c'est un arrosoir!
- 16 — Il l'a frappé en plein milieu! dis-je avec force.
- 17 — Ce n'est pas mal tiré, dit-il avec condescendance. Mais une perdrix qui s'envole n'a pas grand-chose de commun avec une porte de cabinets. On va maintenant essayer les plombs de quatre, de cinq et de sept.
- 18 Ils tirèrent encore trois coups de fusil chacun, toujours suivis d'examens et de commentaires de l'oncle. Enfin il s'écria :
- 19 — Pour les deux dernières, on va tirer les chevrotines. Serrez bien votre crosse, Joseph, car j'ai mis une charge et demie de poudre. Et vous, Mesdames, bouchez-vous les oreilles, car vous allez entendre le tonnerre!
- 20 Ils tirèrent en même temps; le fracas fut étourdissant, et la porte tressaillit violemment.
- 21 Ils s'avancèrent tous les deux, souriants et satisfaits d'eux-mêmes.
- 22 — Tonton, demandai-je, est-ce que ça aurait tué un sanglier?
- 23 — Certainement, s'écria-t-il, à condition de le toucher...
- 24 — Au défaut de l'épaule gauche!
- 25 — Exactement!
- 26 Il arracha les journaux superposés, et je vis incrustées profondément dans le bois, une vingtaine de petites billes de plomb.

- 27 — C'est du bois dur, dit-il. Elles n'ont pas traversé! Si nous avions eu des balles...
- 28 Heureusement, ils n'en avaient pas eu, car à travers la porte massacrée, nous entendîmes une faible voix. Elle disait, incertaine :
- 29 — Est-ce que je peux sortir? Maintenant?
- 30 C'était la « bonne ».

© *Marcel Pagnol*

27. Quel ton l'auteur adopte-t-il dans cet extrait?
- A. Ironique
 - B. Comique
 - C. Sarcastique
 - D. Irrespectueux
28. Dans l'histoire, l'oncle Jules est
- A. méfiant.
 - B. agressif.
 - C. impulsif.
 - D. sûr de lui.
29. Pourquoi la bonne reste-t-elle à l'intérieur de la guérite jusqu'à la fin?
- A. Elle avait peur.
 - B. Elle avait la colique.
 - C. Elle n'aimait pas la chasse.
 - D. Elle ne pouvait pas débarrer la porte.
30. Quelle figure de style prédomine dans cet extrait?
- A. La métaphore
 - B. L'énumération
 - C. La métonymie
 - D. La comparaison

31. Pourquoi l'oncle Jules et Joseph tirent-ils sur la porte des cabinets?
- A. Pour s'amuser
 - B. Pour humilier Marcel
 - C. Pour faire plaisir à Paul
 - D. Pour se préparer à la chasse
32. Qu'est-ce qui pousse la mère et la tante à revenir sur la terrasse?
- A. Le coup de fusil
 - B. La voix de Joseph
 - C. Le cri de la perdrix
 - D. Le grondement de tonnerre
33. Pourquoi Paul se cache-t-il derrière le tronc d'un figuier?
- A. Parce qu'il a peur
 - B. Parce qu'il veut voir la cible
 - C. Parce que les plombs s'éparpillent
 - D. Parce qu'il veut éviter d'être blessé
34. Que craint Marcel en regardant son père tirer?
- A. Que son père ne se blesse
 - B. Que son père ne rate la cible
 - C. Que l'oncle Jules ne se fâche
 - D. Que l'oncle Jules ne perde patience
35. Quelle est la réaction de l'oncle Jules lorsqu'il examine la cible après le premier tir de Joseph? (paragraphe 17)
- A. Il est fier.
 - B. Il est déçu.
 - C. Il est critique.
 - D. Il est admiratif.

Vous avez le **Cahier d'examen A**. Assurez-vous d'avoir noirci le cercle qui correspond à la lettre **A** dans l'espace prévu en haut du n° 1 sur votre **feuille de réponses**, comme ci-dessous :

Exam Booklet Form/ Cahier d'examen	A	B	C	D	E	F	G	H
	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

PARTIE III : EXPRESSION ÉCRITE
RÉACTION : PARAGRAPHE

Valeur : 30 %

Durée suggérée : 50 minutes

DIRECTIVES : Écrivez un paragraphe de 100 mots environ en donnant des raisons précises et des exemples tirés du texte.

En vous référant au texte « La gloire de mon père », est-il juste d'affirmer que Joseph, le père de Marcel, s'est montré bon tireur?

2. Votre paragraphe sera corrigé pour le contenu.
3. Votre paragraphe sera corrigé pour la forme.

Critères

- J'ai écrit environ 100 mots.
- J'ai structuré mon paragraphe.
- J'ai fait des phrases complètes.
- J'ai donné le plus de raisons précises et des exemples.
- J'ai orthographié et ponctué mon paragraphe.
- J'ai révisé et fait les corrections nécessaires.

Vous pouvez écrire quelques idées avant de commencer.

Mes idées :

-
-
-

**Écrivez votre paragraphe à la page portant le titre
« Réaction : Paragraphe » dans le Cahier de réponses.**

COMPOSITION

DIRECTIVES : Rédigez une composition française de trois à cinq paragraphes (300 à 330 mots) sur un des deux sujets présentés.

4. De plus en plus de gens modifient leur apparence physique en ayant recours à la chirurgie esthétique. Commentez. *(Texte d'opinion)*

OU

5. Vous avez été choisi pour participer à une émission de télé réalité. Racontez une de vos aventures. *(Narration)*

Critères

- | | |
|--|-------------------------------------|
| • J'ai écrit de trois à cinq paragraphes (300 à 330 mots). | <input checked="" type="checkbox"/> |
| • J'ai structuré mon texte. | <input type="checkbox"/> |
| • J'ai organisé mes idées. | <input type="checkbox"/> |
| • J'ai utilisé un vocabulaire riche. | <input type="checkbox"/> |
| • J'ai orthographié et ponctué mon texte. | <input type="checkbox"/> |
| • J'ai révisé et fait les corrections nécessaires. | <input type="checkbox"/> |

Organisation et planification

Utilisez cet espace pour planifier vos idées avant d'écrire la **version finale**.

LE TRAVAIL FAIT SUR CETTE PAGE NE SERA PAS NOTÉ.

**Écrivez la « version finale » à la page portant le titre
« Composition » dans le Cahier de réponses.**

FIN DE L'EXAMEN

Remerciements

« L'âge de l'exagération » — Luc Chartrand. *L'actualité*, le 1^{er} décembre 2004, page 86, Montréal, Québec (version adaptée).

« L'obésité : sombre constat, malgré les efforts » — Fabien Deglise. *Le Devoir*, D4, le 16 et 17 avril 2005, Montréal, Québec (version adaptée).

« Embrasse-moi » — Jacques Prévert. *Histoires*, pages 850 et 851. © Éditions GALLIMARD.

« La gloire de mon père » — © Marcel Pagnol. *La gloire de mon père*, pp. 148–150, Éditions de Fallois, Paris, France (1988) (version adaptée).

--

Placez l'étiquette portant le numéro scolaire personnel ici.

<div style="border: 1px solid black; width: 200px; height: 40px; display: inline-block;"></div>

Code du cours = FRALP 12
JUIN 2007

Exam Booklet Form/ Cahier d'examen A B C D E F G H

Directives à l'intention des élèves

- Placez les étiquettes portant votre numéro scolaire personnel (NSP) dans les espaces prévus ci-dessus ET noircissez le cercle qui correspond à la lettre figurant sur votre cahier d'examen (A, B, C, D, E, F, G ou H).
- Utilisez un crayon pour noircir les cercles lorsque vous répondez aux questions à choix multiple sur la feuille de réponses.
- Utilisez un stylo à encre bleue ou noire pour répondre aux questions à réponses écrites dans ce cahier de réponses.
- Veillez cocher ✓ la case correspondant au sujet de composition que vous choisissez.

Question 4 ou Question 5

- Lisez les règles relatives à l'examen sur la couverture arrière de ce cahier.

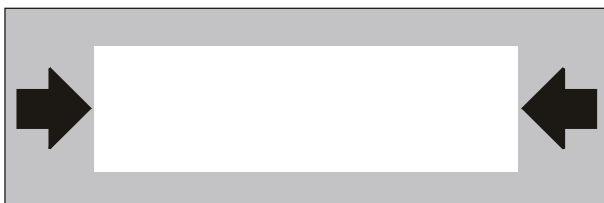
Question 1								
0	1	2	3	4				NR
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>				<input type="checkbox"/>
Question 2 (Paragraphe – contenu)								
0	1	2	3	4				NR
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>				<input type="checkbox"/>
Question 3 (Paragraphe – forme)								
0	1	2	3	4				NR
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>				<input type="checkbox"/>
Question (Composition)								
4	5							
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>							
Correcteur 1								
0	1	2	3	4	5	6		NR
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>
Correcteur 2								
0	1	2	3	4	5	6		NR
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>



RÉSERVÉ AU MINISTÈRE



Placez l'étiquette portant le numéro scolaire personnel ici.



Code du cours = FRALP 12

**Français langue
première 12**

JUIN 2007

Cahier de réponses



PARTIE II : COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT
TEXTE D'INFORMATION

1. Référez-vous à la question 1 dans le Cahier d'examen et répondez ci-dessous.

Oui

Non

Explication :

Exemple 1 :

Exemple 2 :

Règles régissant l'examen

1. Vous avez deux heures pour faire cet examen.
Pendant vous avez droit à 60 minutes de plus pour le terminer.
2. Les réponses écrites dans le Cahier d'examen ne seront pas notées.
3. Si vous trichez à l'examen, on vous attribuera la note zéro. Le ministère de l'Éducation considère qu'un élève triche s'il :
 - a en sa possession ou a utilisé des documents d'examen confidentiels.
 - communique avec d'autres élèves pendant l'examen.
 - se fait aider ou aide d'autres élèves pendant un examen; à titre d'exemple, l'élève qui permet à un autre élève de lire son examen ou qui copie des réponses du cahier d'un autre élève enfreint cette règle.
 - apporte des livres, documents ou objets qui pourraient l'aider à répondre aux questions d'examen, par exemple un dictionnaire ou un appareil électronique qui n'est pas autorisé en vertu de la politique du Ministère.
 - copie le travail d'un autre élève ou le présente comme étant le sien.
 - n'arrête pas immédiatement d'écrire lorsque la personne chargée de la surveillance de l'examen le demande au terme de la période allouée pour faire l'examen ou change quelque chose au cahier d'examen, au cahier de réponses ou à la feuille de réponses après que la personne chargée de la surveillance de l'examen a demandé aux élèves de remettre leurs documents d'examen.
 - sort de la salle d'examen du matériel d'examen, y compris des feuilles de brouillon.
4. Si vous utilisez un langage grossier ou tenez des propos choquants, il est possible qu'on vous attribue la note zéro.
5. Lorsque vous aurez terminé, remettez tout le matériel à la personne chargée de la surveillance de l'examen.